

DU MONT SION A LA PORTE DE BRANDE-BOURG...

Les problèmes qui touchent actuellement les rapports entre Arabes et Juifs, entre Égyptiens et Israéliens n'intéressent pas le Français moyen qui se trouve bien ennuyé par l'approche des prochaines élections. Seuls certains économistes et les Israélites circoncis s'inquiètent une fois de plus.

A ce sujet, la presse française, à l'image de son gouvernement garde soigneusement sa position de «*Grande Nation*» en n'intervenant éventuellement que comme médiateur anti-américain ou antisoviétique. En conséquence, *France-soir*, *Paris-Jour*, et les autres journaux ne troubleront pas les cerveaux sur cette question.

Ce nouveau chapitre n'aurait pas une grande importance dans l'histoire mondiale, si les acteurs n'étaient pas plus nombreux qu'à l'habitude. Mais cette fois, ce n'est plus une simple opposition entre Juifs et Arabes. Les deux Allemagne, et entre parenthèses l'Union Soviétique et les États-Unis, s'affrontent dans les coulisses des pactes économiques. Certes! y-a pas un danger de guerre ouverte comme c'est le cas en Asie. C'est une guerre déclenchée chez les économistes et les businessmen de ces pays. Nous avons le type même des conflits existant dans notre société. C'est le résultat occasionné par la politique de recherche des marchés. L'Est et l'Ouest sont en opposition, et ce, sur un même plan. Dans notre société, il faut vendre, acheter, «*échanger*».

En 1952, l'Allemagne fédérale signait un accord avec Israël. Les Allemands devaient indemniser les Juifs victimes du nazisme, comme si les morts des camps de concentration pouvaient s'indemniser aussi facilement. Cette réparation devait être faite par des marchandises diverses. D'un autre côté l'Allemagne fédérale mais aussi l'Allemagne socialiste avaient d'excellents rapports économiques avec la R.A.U. Tout le monde vivait en bon rapport en fermant les yeux.

Seulement, à la fin de 1964 une indiscretion de couloir apprit que «*l'indemnisation*» à Israël s'accompagnait aussi de livraisons d'armes. Cette fois tout le monde est consterné et les opposants au gouvernement actuel d'Allemagne s'en donnent à cœur joie. De son côté, Nasser diminue considérablement ses importations en provenance de Bonn mais par contre développe davantage celles d'avec Pankow.

En Israël, l'opposition emmenée par le *Mapam* trouve les arguments faciles pour amener l'opinion publique juive. Cette opposition condamne cette course aux armements qui compromet la paix déjà bien fragile entre les pays arabes et Israël. A la suite de cela, les rapports entre l'Allemagne de l'Ouest et Israël ne deviennent plus du tout chaleureux. L'Allemagne de Bonn se trouve ainsi dans un fiasco économique de grande envergure. Prouvant l'hypocrisie des politiciens gouvernementaux et autres, on voit pour la première fois l'État israélien et l'État égyptien avoir la même cible. En plus, les États-Unis devront trouver un autre pays pour continuer leur livraison d'armes à Israël.

Une fois de plus, on constate que les dirigeants de ces pays, comme ceux de tous les pays, détiennent entre leurs mains l'avenir économique et social des populations. Avec ces manœuvres mercantiles la grande majorité des hommes est perdante au profit d'une poignée de politiciens qui n'hésiteront pas, au moment venu à faire tuer quelques millions d'individus. D'ailleurs, Israël et les deux Allemagne ne devraient pas oublier que ce sont les crises du capitalisme qui ont amené la montée du nazisme.

Michel MICHOT-LAZARSKI.
